

Présentation industrielle de STMicroelectronics :

ST est une société internationale qui développe, fabrique et commercialise des « puces électroniques », des semi-conducteurs. C'est un des leaders Européen du secteur avec plus de 42 000 salariés dans le monde dont 10 000 en France.

La société mère STMicroelectronics NV est de droit néerlandais, avec un siège à Genève, qui est cotée à Paris, New York (déc. 1994) et Milan (déc. 1995). Elle a une gouvernance paritaire entre les Etats Français et Italiens qui détiennent (à travers la holding STH) chacun 13.75% de ST avec des « droits prioritaires ». Les pouvoirs publics ont donc une grande influence sur les orientations industrielles et sociales de l'entreprise.

En 2008, ST pointait à la 5^{ème} position mondiale. En 2016, ST est à la 13^{ème} place, car elle n'investit plus dans ses salariés, sa R&D, et ses moyens de production.

Il y a une chute continue et généralisée des investissements depuis 2006, passant de (796+441=)1237M€ en 2006 à (315+137=) 452M€ en 2015 et seulement 137M€ en France, avec en parallèle un maintien d'un fort niveau de dividendes et de rachats d'actions à 337M€ en moyenne sur les 6 dernières années.

Ces 5 dernières années, ST s'est retiré des secteurs les plus avancés et demandeurs d'investissements lourds, comme la téléphonie mobile et le multimédia. La mise au point de technologies avancées est quasiment à l'arrêt.

L'industrie dans semi-conducteurs est mondiale, elle demande beaucoup de capitaux, 5Md\$ pour une usine de nouvelle génération. Il ne faut pas prendre de retards technologiques, sinon on est mort ! C'est aussi une industrie à dimension européenne et mondiale. Il faut donc à la fois des orientations politiques fortes de la part des Etats français et italiens, et monter des coopérations à l'échelle européenne avec les pays concernés (France, Italie, Allemagne, Belgique, Pays Bas, etc ...).

Lorsque nous avons rencontré le gouvernement Français à la mi-2016, nous avons eu des déclarations d'intentions, sans que cela se traduise par des décisions concrètes.

La microélectronique est sur un marché mondial, c'est une industrie clé et structurante aujourd'hui, où le point clé est le développement technologique et l'industrialisation ; hors aujourd'hui la microélectronique est en décroissance en France, il nous faut garder nos savoirs faire et nos compétences, que ce soit en R&D et en production, sinon quand on les perd on ne peut plus y revenir.

Il y a un important retard qui est en train de se prendre, en France et en Europe, pour la R&D technologique et les usines, les processeurs, tous ce qui est avancé et les systèmes numériques. Même si l'Europe continue à produire de la valeur, l'industrie est en recul ! Il est encore possible de rattraper ce retard, s'il y a une forte volonté politique pour cela.

(Il ne faut pas oublier que l'Europe reste une force majeure dans l'automobile, ou dans la sécurité avec les « cartes à puces » et la sécurisation, (et ça représente 30 à 40% de l'activité de ST et de SOITEC).)

Pour la microélectronique, il n'y a pas de notion de territoires, là il doit y avoir une coopération au niveau Européen, si ça n'est pas fait, on accepte d'être dominés par d'autres zones.

Enfin, il ne faut pas oublier les aspects environnementaux et le recyclage des matières premières et des produits.